

Les importations de charbon de toutes parts se montaient à 579,678 tonnes, le Grand Tronc ayant importé tout son charbon par chemin de fer ; 115,912 barils de ciment furent débarqués sur nos quais, ainsi que 23,911 tonneaux de Scrap Iron.

Pendant la saison de navigation, la construction des quais à Hochelaga avançait rapidement.

Si on jette maintenant un regard rétrospectif, on ne peut qu'être étonné du progrès fait dans la navigation dans le port de Montréal.

C'est en 1853 que les steamers d'outre-mer visitèrent notre port. Il y en eut trois cette année, le Genova de 350 tonneaux, le Sarah Sands de 931 tonneaux et le Lady Eglington de 335 tonneaux. Ce dernier fit deux voyages pendant la même année. Que voyons-nous en 1889 ? 522 steamers d'un tonnage de 763,783 tonneaux. Ces steamers variaient en grosseur de 2000 à 3728 tonneaux.

L'année 1890 s'ouvrit avec toutes les apparences d'avoir un grand programme à remplir. La question de se prémunir contre l'inondation était à l'ordre du jour et l'augmentation des navires qui visitaient notre port exigeait de plus amples accommodations.

Dans son rapport annuel, le nouveau président M. Henry Bulmer, qui avait succédé à M. Alex. Robertson qui était mort pendant l'année 1890, passa en revue les opérations de l'année et suggéra plusieurs améliorations à faire, comme celle de faire une rampe en bas de la traverse de Longueuil, de renouveler la boutique flottante qui était devenue trop petite, de terminer au plus tôt les quais à Hochelaga dont le besoin se faisait grandement sentir. Celui de la raffinerie de sucre avait été complété sur une largeur de 630 pieds. Il restait encore 296 pieds à construire. On avait ouvert des négociations avec les lignes de chemins de fer pour devenir seul propriétaire des voies qui se trouvaient sur les quais, mais comme on ne pouvait s'entendre, on référé la question à un arbitre qui la régla et la Commission du Havre devint seule propriétaire.

Dans un état soumis sur le mouvement de la navigation, il faisait voir qu'en 1850, le tonnage des vaisseaux de toutes sortes qui avait fréquenté notre port n'était que de 46,867 tonneaux et qu'en 1890, il atteignait un total de 930,332 tonneaux.

La nécessité de l'agrandissement du port se faisait sentir de